

Les merveilles de la Paracha : Vayigach

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Mon maître demanda à son serviteur : "Avez-vous un père ou un frère" » (44, 19)

Toute la gravité de l'accusation du vol de la coupe émane du fait que le vice-roi Yosseph, affirme que cette coupe est importante pour lui. En effet, elle lui servait à deviner les choses. D'après cela, Yéhouda fait remarquer à Yosseph que si cette affirmation est vraie, cette coupe lui attribuant des pouvoirs de divination, alors pourquoi lui a-t-il demandé : « Avez-vous un père ou un frère ? » ? Pourquoi n'a-t-il pas deviné la réponse grâce à cette coupe ? Par cette démonstration, Yéhouda voulait faire remarquer que cette accusation était mensongère et qu'en réalité, la coupe n'avait aucun pouvoir particulier. (Michnat Dérabbi Eliezer)

« Comment pourrais-je remonter chez mon père et que le jeune homme ne soit pas avec moi ? » (44, 34)

Cette parole de Yehouda dite à Yosseph concerne Binyamin. Elle est interprétée dans les Saints Ecrits de façon allusive. En effet, chaque Juif doit se dire cela : « Comment pourrais-je, après ma vie sur terre, remonter chez Mon Père (Qui est aux Cieux) et que le jeune homme, à savoir mes années de jeunesse, ne soit pas avec moi ?! » Car il faut être très vigilant de ne pas perdre ses années de jeunesse en les gaspillant pour des futilités. Au contraire, il convient de bien les utiliser pour le Service d'Hachem.

De même, chaque père de famille doit se dire : « Comment pourrais-je remonter chez Mon Père (Qui est aux Cieux) et que le jeune homme, à savoir tous les jeunes enfants que j'ai eu le mérite d'avoir, ne soient pas avec moi, car je ne les ai pas suffisamment éduqués dans le chemin de la Thora ?! »

« Yosseph ne pouvait plus se contenir » (45, 1)

Yosseph a porté une accusation envers Binyamin, le second fils de Ra'hel, le condamnant à rester esclave en Egypte. Ainsi, Yosseph voulait tester ses frères et voir si à présent, ils avaient réparé la haine et la jalousie ressenties envers lui. Ainsi, lorsqu'il constata que Yéhouda était prêt à tout pour sauver Binyamin, et même à faire la guerre contre l'Egypte, il en conclut que cette haine entre frères et particulièrement envers les fils de Ra'hel, était réparée. A présent, les frères étaient prêts à tout pour sauver Binyamin. Ainsi, Yosseph n'avait plus de raison de se cacher devant eux. Par conséquent, il ne pouvait plus se contenir et il se dévoila devant eux. (Rav Wolbe)

« Yosseph dit à ses frères : "Je suis Yosseph"... "Je suis Yosseph votre frère" » (45, 3-4)

Pourquoi Yosseph s'est-il exprimé en deux temps ? Il a commencé par leur dire : « Je suis Yosseph », ce qui bouleversa ses frères. Puis, il leur précisa : « Je suis Yosseph votre frère » !

Ne pouvait-il pas dire directement : « Je suis Yosseph votre frère » ? En fait, au départ Yosseph ne savait pas si ses frères regrettaient de l'avoir vendu. Il ne pouvait donc pas les considérer véritablement comme ses frères puisqu'ils ont toujours eu de mauvais projets à son égard. Mais quand il s'aperçut qu'avec ses propos ils furent bouleversés, Yosseph en déduisit qu'ils regrettaient leur acte et en avaient profondément honte. Alors, il leur dit : « Je suis Yosseph votre frère ». A présent que la haine est terminée et qu'ils regrettent de l'avoir vendu, la fraternité pouvait être rétablie. (Ketav Sofer)

« Et maintenant ne vous attristez pas » (45, 5)

Quel est le sens du terme : "maintenant" ?

Nos Sages nous enseignent que la faute de la vente de Yosseph fut payée plusieurs générations plus tard, par les dix martyrs tués par les romains (dont Rabbi Akiva). Yosseph voulait ainsi, faire ici allusion à ces martyrs. Il dit à ses frères : « Et maintenant, ne vous attristez pas ». Comme pour leur dire : « Maintenant, dans cette génération, vous n'avez pas à vous attrister. Vous n'allez pas payer votre faute de m'avoir vendu . Mais dans le futur, dans la génération des 10 martyrs,

c'est à ce moment là que vous aurez lieu de vous attrister, car vous payerez cette faute par la mort des dix martyrs! » (Rabbi Haïm Vital)

« Tu t'installeras en terre de Gochen et tu seras proche de moi » (45, 10)

Yosseph vivait au centre de l'Egypte. S'il souhaitait rapprocher sa famille de lui, il aurait dû l'installer aussi dans le centre ? Seulement, Yosseph craignait qu'il y ait des malentendus et des disputes entre sa famille et les gens de la cour qui vivaient autour de Yosseph. Cela se serait répercuté sur ses relations familiales. C'est pourquoi, il choisit d'installer ses proches à l'écart, à Gochen, de manière à éviter ces heurts et de maintenir une bonne entente au sein de sa famille. De cette façon, « tu seras proche de moi », c'est à dire que la proximité des cœurs et l'affection entre nous seront préservées. (Rabbi Méir de Primichlan)

« Il tomba au cou de Binyamin son frère et il pleura... » (45, 14)

Nos Sages expliquent que Yosseph pleura la destruction des 2 Temples construits sur le territoire de Binyamin. Et Binyamin pleura la disparition du Michkan, qui stationnera à Chilo, sur le territoire de Yosseph. Mais pourquoi chacun pleura pour la destruction de l'autre et pas sur son propre Temple ?

C'est que quand un homme voit qu'une destruction lui arrive, il doit avant tout réfléchir à la cause pour réparer en corrigeant la raison même de la destruction. Il cherchera à se repentir et à corriger ses fautes. Et ne s'apitoiera pas sur son sort en fondant en pleurs. C'est pourquoi Yosseph ne pleura pas pour son Michkan, ni Binyamin pour ses Temples. Car la démarche à avoir est de chercher à réparer. Mais vis-à-vis de l'autre, la démarche est de pleurer la destruction de son prochain, car on ne peut pas faire Techouva et réparer la faute de l'autre. Il ne nous reste qu'à exprimer de la compassion envers lui.

(Likouté Si'hot)

« Grand ! Mon fils est encore vivant, je vais aller le voir avant de mourir » (45, 28)

Yaacov avait du mal à croire que Yosseph avait pu rester vivant spirituellement et qu'il ne se soit pas assimilé pendant ces 22 années passées au sein de la grande impureté d'Egypte. C'est pour s'assurer de sa survie spirituelle qu'il désirait le voir. En effet, Yaacov détenait la sagesse de lire dans le visage. Toutes les actions d'une personne laissent une trace sur son visage. Yaacov voulait voir Yosseph pour examiner son visage et vérifier s'il était resté Juste et vivant spirituellement. (Alchikh)

« Grand ! Yosseph mon fils est encore vivant ! » (45, 28)

Le Midrash explique le terme "grand" qui introduit ce verset de deux façons :

1. Grand est le mérite de Yosseph, resté Juste même en Egypte, et malgré ses malheurs, il est encore spirituellement vivant.
2. Grande est ma part dans le monde futur, car Yosseph est encore vivant.

On peut ainsi expliquer le lien entre ces deux explications, entre le monde futur de Yaacov et le fait que Yosseph soit encore resté Juste. Yaacov savait qu'il était un homme Juste et qu'il méritait le monde futur de par ses mérites. Seulement, nos Sages recommandent à l'homme de ne jamais croire qu'il restera toujours Juste. Il faut toujours craindre le mauvais penchant qui peut surgir et dominer, D.ieu Préserve. Aussi, Yaacov craignait toujours de risquer un jour de fauter et perdre ainsi son monde futur. Mais nos Sages enseignent que le fils donne du mérite à son père. Et si un fils est Juste, il peut donner le mérite à son père de mériter le monde futur, même si le père ne le mérite pas de lui-même. Ainsi, Yaacov dit que puisque Yosseph a un grand mérite d'être resté Juste, cela lui assure d'avoir une grande part dans le monde futur. Car même si Yaacov ne le mérite pas de par lui-

même, il le méritera par le grand mérite de son fils. (Imré Chefer)

« Israël voyagea avec tout ce qui était à lui » (46, 1)

Nos Sages nous enseignent que Yaacov aurait dû descendre en Egypte enchaînés, tel un esclave, pour commencer l'exil d'Egypte. Mais, finalement Hachem a eu pitié de lui et Il a envoyé Yosseph en préalable. Ensuite, Yaacov est descendu en Egypte honorablement, pour le rejoindre.

Mais que cela signifie t-il ?

En fait, pour arriver à vivre en Egypte, Yaacov devait "descendre" moralement et progressivement, niveau après niveau, tel un processus d'enchaînement, jusqu'à pouvoir en venir à vivre en Egypte, pays extrêmement bas. Mais Hachem a ordonné les événements de sorte que par la venue préalable de Yosseph en Egypte, celui-ci avait préparé spirituellement ce pays pour que Yaacov puisse y venir tel qu'il était, sans aucune chute morale. ('Hidouché Harim)

Il descendit dans des chars, Agalot, terme issu de la racine Agoul signifiant "rond" (du fait de ses roues). Or, le rond est la figure qui indique l'égalité, tous les points étant équidistants par rapport au centre. Cela suggère que Yaacov fut épargné de cette descente spirituelle et put venir en Egypte tout en restant le même, spirituellement. Tout cela, grâce à Yosseph. (Sefat Emet)

« Il offrit des sacrifices au D.ieu de son père Yits'hak » (46, 1)

Pourquoi n'est-il pas écrit plutôt que Yaacov avait apporté des sacrifices « au D.ieu de ses pères », pour inclure aussi Avraham ?

Pourquoi spécifier uniquement son père Yits'hak ?

En fait, Yaacov savait qu'il allait être puni pour ne pas avoir honoré son père pendant les 22 ans de son absence alors qu'il se trouvait chez Lavan. A présent, depuis la disparition de Yosseph, et qu'il s'appretait à retrouver son fils, Yaacov sut que désormais la punition venait de s'achever. En effet, il avait souffert pendant 22 ans de l'absence de son fils, pendant lesquels il n'avait pas pu respecter ses parents. Alors, il se réjouit d'avoir fini de payer ce manquement et remercia Hachem. A présent il était finalement nettoyé de cette faute. C'est ainsi que pour remercier Hachem, il offrit des sacrifices. Et c'est pour cela qu'il les offrit « au D.ieu de son père Yits'hak », car la punition pour ne pas avoir honoré **son père Yits'hak** pendant ces 22 ans, venait de s'achever. Et il voulait en remercier Hachem. (Zevéd Tov)

Autre réponse :

En fait, Yits'hak est le seul patriarche qui ne soit pas descendu en Egypte. Ainsi, le mérite de la Terre d'Israël l'accompagnait. Yaacov voulait ici invoquer le mérite de Yits'hak, comme pour formuler le souhait que cette descente en Egypte ne soit que provisoire. Il présenta le mérite de Yits'hak, qui ne descendit jamais en Egypte, pour que ce mérite le conduise à remonter de l'Egypte rapidement et ne pas s'y éterniser. (Kedouchat Levi)

« Hachem parla à Israël dans une vision nocturne et Il lui dit : Yaacov Yaacov... » (46, 2)

Rachi explique que cette redondance du nom de Yaacov exprime une affection particulière.

Mais pourquoi exprimer une telle affection à ce moment précis ?

En fait, Hachem voulait, par cette révélation, montrer à Yaacov que maintenant, Sa Providence serait encore plus grande envers sa famille. En effet, à présent allait commencer à peser l'obscurité de l'exil d'Egypte. Yaacov allait descendre dans ce pays de grande impureté. Il était désormais nécessaire qu'Hachem soit encore plus proche de Yaacov et de ses enfants pour les protéger. C'est pourquoi, Hachem se révéla à lui **dans la nuit**, allusion à l'obscurité de l'Egypte. Et c'est alors qu'Il l'appela « Yaacov Yaacov », pour exprimer son affection particulière. Car désormais, il était encore plus nécessaire d'avoir la Proximité Divine. (Pir'hé Aharon)

« Yaacov bénit Pharaon, et il sortit de devant Pharaon » (47, 10)

Au départ, quand Yaacov est entré chez pharaon, il se comporta avec soumission devant lui. Du fait de la famine, il était nourri par l'Egypte, et se montrait reconnaissant envers Pharaon. Mais lorsque Yaacov a béni Pharaon, le Midrash dit qu'il le bénit pour que le Nil s'élève devant lui. Il le bénit pour que le Nil déborde et qu'il y ait une

crue. Grâce à cette bénédiction, la famine s'est arrêtée. Dès lors, c'est Yaacov qui a pris le dessus en "nourrissant" l'Egypte par l'arrêt de la famine. Et c'est Pharaon qui devait se rabaisser devant Yaacov. Ainsi, le verset nous dit que « Yaacov bénit Pharaon » pour mettre fin à la famine. Et il en découla que Yaacov « sortit (de) devant Pharaon », désormais c'est Yaacov qui sort "devant Pharaon" et ce dernier est derrière lui. Yaacov a pris le dessus sur Pharaon, car il a permis à toute l'Egypte de retrouver l'abondance en stoppant la famine.

(Ketav Sofer)

« Yosseph réunit tout l'argent se trouvant en Egypte et en Canaan » (47, 14)

L'une des raisons pour laquelle Yosseph souhaitait réunir tout l'argent, était que Yosseph savait qu'Hachem avait promis à Avraham que ses descendants allaient remonter de l'Egypte avec de grandes richesses. Et il voulait préparer la réalisation de cette promesse, en regroupant tout l'argent, pour que cette richesse évoquée dans cette promesse puisse être importante. (Sefarim).

« Pourquoi mourrons-nous ainsi que notre terre ? » (47,19)

Comment comprendre une telle phrase ? Si un homme peut mourir, la terre elle ne meurt pas ?!

En fait, chaque créature a une fonction à remplir sur terre. Et quand un élément ne remplit pas sa fonction, il est considéré comme mort, même si c'est un objet inerte. Le rôle de la terre est de produire des récoltes et des fruits. Et quand elle ne produit pas, elle est considérée comme étant morte. On en déduit donc qu'il en est ainsi pour l'homme. Sa fonction et son objectif sont de servir Hachem et se rapprocher de Lui. Quand un homme ne vit pas conformément à cet objectif, même s'il respire, s'il peut bouger, manger et boire, malgré tout cela, il n'est pas considéré comme étant vivant mais comme "mort". Car vivre c'est réaliser l'objectif de sa vie. (Isma'h Israël)

« Seule la terre des prêtres (de l'Egypte), il (Yosseph) ne l'a pas acquise » (47, 22)

Alors que Yosseph avait acheté toute l'Egypte, on peut se demander pourquoi n'avait-il pas acheté également la terre des prêtres ?

En fait, quand Yosseph fut accusé par la femme de Potifar d'avoir tenté de l'agresser, il fut au départ condamné à mort. Seulement, parmi les juges se trouvaient des prêtres égyptiens, qui savaient que Yosseph était en réalité innocent. Ils sont donc intervenus pour lui épargner sa vie. Finalement, il fut "seulement" emprisonné. Pour témoigner sa gratitude à ces prêtres, qui ont agi pour lui sauver la vie, Yosseph leur a laissé leurs terres entre leurs mains et ne les a pas acquises. Ce comportement de Yosseph vient nous enseigner l'importance de toujours témoigner sa gratitude à tout bienfaiteur.

(Chéné Lou'hot Haberit)

« Vous donnerez le cinquième à Pharaon » (47, 24)

Un verset de la Paracha de Bo nous indique que : « La durée pendant laquelle les enfants d'Israël ont résidé en Egypte, fut de 430 ans ». C'est à dire que théoriquement, l'exil d'Egypte aurait dû durer 430 ans. Finalement, les Hébreux n'y sont restés que 210 ans. Et la période de souffrance intense avait duré 86 ans sur ces 210 ans. Or, 86 c'est le cinquième de 430. Ainsi, la grande souffrance a constitué le cinquième de la durée théorique de l'exil. Cela est en allusion dans notre verset : « Vous donnerez **le cinquième** à Pharaon ».

(Na'hal Eliahou)

« Vous direz : "tes serviteurs sont des bergers..." Car tout berger est une répugnance pour l'Egypte » (47, 34)

En général, les gens aiment bien plaire aux autorités et avoir une certaine importance face au monde extérieur. Pour cela, ils s'efforcent de dire des choses qui trouveront grâce à leurs yeux. Mais Yosseph n'a pas agi ainsi. Au contraire. C'est justement parce qu'il savait que l'Egypte répugne les bergers, qu'il a dit que ses frères sont des bergers. Il a justement dit ce qui n'allait pas favoriser leur intégration. Et ce, pour ne pas créer de proximité entre les égyptiens et sa famille.

('Hidouché Harim)